

JOURNEES D'ETUDE DE COMPIEGNE SUR L'AURES ANTIQUE

6-8 septembre 2007

Comme prévu, les journées d'études sur l'Aurès antique se sont tenues à Compiègne dans les bâtiments prestigieux de l'Hôtel-Dieu Saint Nicolas, mis obligeamment à notre disposition par le sénateur maire de la ville M.Philippe Marini du 6 au 8 septembre 2007. La séance inaugurale a été ouverte, en l'absence de M.Marini, par M.Foubert, maire adjoint. Pierre Morizot a ensuite rappelé les objectifs de notre association. C'était au tour du représentant du Ministre algérien de l'Enseignement supérieur, M.Zinet Abdelfettah, de s'exprimer. Mais celui-ci, avec beaucoup d'élégance, a déclaré s'incliner devant l'autorité intellectuelle du Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et lui a cédé la parole. M.Jean Leclant, dans le style clair et précis qui est le sien, a fait pour l'auditoire une présentation de ce qu'allaient être nos discussions scientifiques, n'omettant pas de saluer la présence du Président et du Secrétaire général de la société Minerve de Tébessa avec qui nous avons signé un accord de coopération.

Du bref discours de M.Zinet l'on retiendra les phrases suivantes :

« Permettez-moi de saisir cette belle opportunité pour vous remercier de l'intérêt scientifique et culturel que vous témoignez à l'égard du patrimoine algérien, comme l'atteste de manière éclatante la création de la société Aouras, qui s'est déjà distinguée par l'organisation de séminaire dans la ville de Khenchela et par une importante activité de publication scientifique de haut niveau.

Aussi, je tiens, par ma présence, à marquer l'entière disponibilité de la partie algérienne à œuvrer avec vous tous dans le sens du renforcement des liens de coopération, à l'effet de promouvoir un partenariat de qualité avec les organisations algériennes similaires ou associations qui s'occupent de la recherche, de la protection, de la préservation et de la défense du patrimoine sur le territoire algérien de manière générale, le massif et la région des Aurès de manière particulière. »

Parlant ensuite au nom de l'Ambassadeur d'Algérie, délégué de son pays auprès de l'Unesco, Monsieur Attar Nouri, son adjoint, a déclaré présenter :

« Ses plus vives félicitations à la société Aouras qui fait un travail exigeant de rigueur scientifique et culturelle, illustré notamment par la qualité de la revue à laquelle contribuent d'éminentes personnalités scientifiques. Cette revue gagnerait à être beaucoup plus diffusée et connue. C'est notre souci et nous allons ensemble nous charger de cet effort de visibilité de l'action d'Aouras.

Je voudrais aussi m'adresser au représentant de la mairie, lorsqu'il a évoqué les échanges entre les deux rives de la Méditerranée, lorsqu'il a parlé de dialogue, de culture, de civilisations. Nous Algériens, je crois pouvoir le dire sans me tromper, nous ressentons le défi que constitue cet échange qui doit s'articuler autour de ce qu'on appelle aujourd'hui l'altérité, le respect, la compréhension mutuelle : aller vers les autres, donner et recevoir, parce qu'on ne peut se connaître soi-même sans connaître les autres.

Je suis personnellement très ému d'être parmi vous et également très ému de savoir que M.Eugène Albertini était de Compiègne. J'ai été au lycée de Sétif qui s'appelle Eugène Albertini, et j'ai toujours cru qu'Albertini était sétifien, donc aujourd'hui je peux dire, si vous le permettez, que je suis de Compiègne... Je vous remercie encore une fois énormément pour l'intérêt que vous portez à mon cher pays ».

Le représentant de la Commission européenne en France, Monsieur Yves Gazzo, a pris ensuite la parole pour souligner, l'intérêt que l'Union européenne attachait à l'activité des associations dans le domaine culturel.

Les débats se sont ensuite déroulés conformément au programme ci-après, dans une ambiance de grande cordialité. Y ont participé 8 communicants algériens sur 20, dont trois avaient pu venir d'Algérie grâce aux crédits de voyage accordés par le département ou par l'ambassade de France à Alger.